

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°22 – 8 juillet 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BETTERAVE

Stade moyen : Fortes chaleurs impactant la couverture, qui se stabilise à 90% de recouvrement.

Jaunisses : Pas d'évolution majeure.

Charançons : Situation stable.

Teignes : Présence en légère hausse.

Cercosporiose : Une augmentation du signalement cette semaine.

MAÏS

14 parcelles ont été observées cette semaine (16 parcelles la semaine dernière).

Stade : Majorité des parcelles est au stade floraison mâle/femelle.

Ravageurs :

- **Pucerons** : La fréquence et l'intensité des différentes populations de pucerons est quasi nulle.
- **Pyrale** : Le vol se poursuit avec une augmentation des captures sur certains pièges
- **Chrysomèle** : début des relevés, pas de piégeage à ce jour.

Le prochain BSV maïs sera édité le 5 août.

POMME DE TERRE

Stade : Les stades de développement sont hétérogènes, allant du stade « Début de la tubérisation » au stade « début de la sénescence »

Pucerons : Infestation basse ; **risque faible.**

Mildiou : 1 parcelle avec des symptômes et réserve de spores faibles ; **risque faible**

Doryphore : Observation de larves et adultes sur 9 parcelles du réseau : **risque moyen.**

NOTES BIODIVERSITÉ



Parcelles observées cette semaine :

26 Betterave, 14 Maïs, 19 PdT.



Prévisions météo à 7 jours.

- Référence Craie

JEUDI 09	VENDREDI 10	SAMEDI 11	DIMANCHE 12	LUNDI 13	MARDI 14	MERCREDI 15
17° / 34°	18° / 36°	21° / 37°	21° / 37°	21° / 35°	20° / 33°	20° / 31°
► 20 km/h	► 20 km/h	► 20 km/h	◄ 15 km/h	► 20 km/h	► 15 km/h	▼ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 08/07/2026 à 10h10. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Référence Barrois

JEUDI 09	VENDREDI 10	SAMEDI 11	DIMANCHE 12	LUNDI 13	MARDI 14	MERCREDI 15
14° / 34°	16° / 37°	17° / 36°	18° / 37°	18° / 37°	18° / 34°	18° / 32°
► 15 km/h	◄ 15 km/h	◄ 20 km/h	◄ 15 km/h	◄ 15 km/h	► 10 km/h	► 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Chaumont, 08/07/2026 à 10h10. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

Sur les 26 parcelles observées cette semaine, les stades s'échelonnent de 50 à 100 % de couverture du sol par la culture selon la typologie de sol et les stress abiotiques observés ces dernières semaines. Le stade est en légère régression avec **80 % de recouvrement**.

2 Jaunisses virales

a. Observations

Actuellement, des symptômes de jaunisses virales sont signalés dans près de 54 % du réseau sous forme de plantes isolées ou de petits foyers diffus.

Dans ces proportions, les infestations ne sont pas impactantes pour la culture mais au regard de la pression pucerons observée ce printemps, elles pourraient s'exprimer davantage au retour de pluies significatives.



3 Charançons *Lixus juncii*

a. Observations

Ce grand coléoptère (9 à 15 mm) est difficile à observer. Craintif, il se dissimule au moindre bruit en se laissant tomber au sol. Les symptômes se manifestent par l'apparition de points noirs sur les pétioles, marquant l'emplacement des piqûres de pontes (œuf de couleur jaune-orangé). Les larves creusent ensuite des galeries pour migrer jusqu'aux racines. Une fiche détaillée sur ce bioagresseur est consultable [ici](#).

Le nombre de parcelles touchées par la présence de piqûres reste stable, représentant 65 % du réseau (soit 17 parcelles sur 26).

Les taux d'infestation varient de 1 à 68 % de plantes présentant des pontes avec en moyenne 17,7 % de plantes touchées.

Des migrations de larves vers les racines sont déjà constatées sur 2 nouvelles parcelles avec des fréquences allant de 1 à 6 % de plantes atteintes. Enfin, des adultes ont été observés cette semaine dans 3 parcelles.



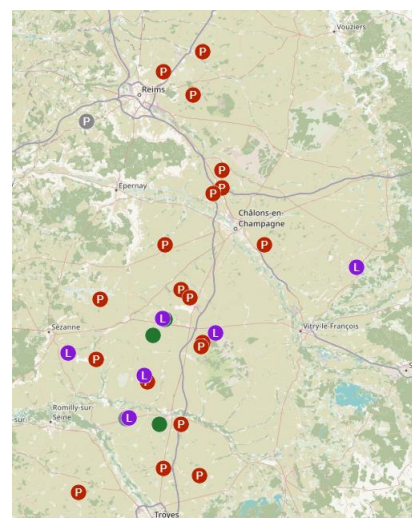
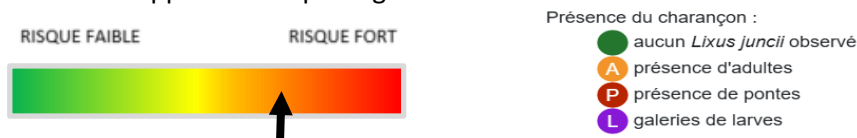
b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est l'observation des adultes dans les parcelles de betteraves.

c. Analyse de risque

Le risque augmente avec la hausse des températures, souvent propices aux vols et aux pontes de ce ravageur. Les parcelles bordurées de zones boisées ou enherbées sont également plus exposées.

Pour rappel, la migration des larves vers les racines est le principal facteur de risque pour les betteraves, occasionnant des pertes de matières et des blessures favorables au développement de pathogènes.



d. Gestion alternative du risque

Depuis 2026, le projet [ColeoFAST](#) du PARSADA (Plan d'action stratégique pour l'anticipation du potentiel retrait européen des substances actives et le développement de techniques alternatives pour la protection des cultures) vise à améliorer la connaissance du ravageur, à évaluer les solutions innovantes à l'échelle de la plante mais aussi de la parcelle et du paysage puis à accompagner les acteurs dans le transfert de ces innovations.

4 Teignes

a. Observations

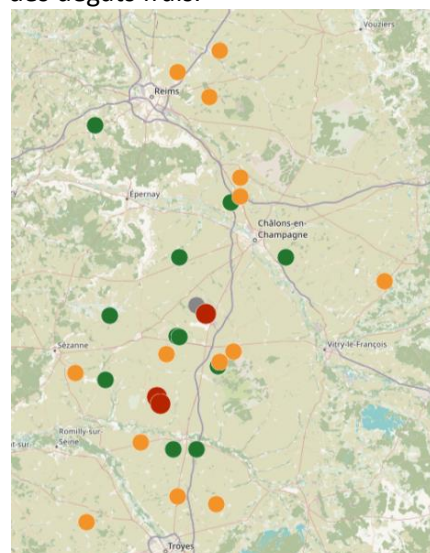
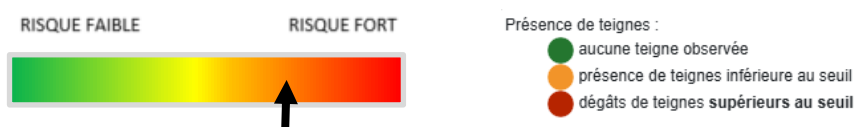
58 % du réseau déclarent des symptômes. Les taux d'infestation varient de 2 à 16 % de plantes touchées. Des premiers dépérissements ponctuels liés au champignon rhizopus sont signalés sur une parcelle de l'Aube et de la Marne .

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque se situe à 10 % de plantes présentant des chenilles ou des dégâts frais.

c. Analyse de risque

Deux parcelles supplémentaires atteignent le seuil indicatif de risque, depuis le début de la semaine. La chaleur et le stress hydrique favorisent leur développement. Au-delà du ralentissement de croissance, généré par la destruction du feuillage, les morsures au niveau du collet sont des voies d'accès pour le champignon *Rhizopus* (pourritures racinaires) qui se développe principalement lors d'épisodes caniculaires.



5 Maladies du feuillage

a. Observations

- 14 parcelles du réseau déclarent des taches de cercosporiose avec des fréquences variant de 1 à 8 % de feuilles concernées.
- 1 parcelle déclare la présence de symptôme d'alternariose.
- Les autres maladies cryptogamiques (oïdium, rouille et ramulariose) sont absentes du réseau.

b. Seuil indicatif de risque

Pour assurer le contrôle des maladies cryptogamiques, déterminez les fréquences d'apparition en prélevant 100 feuilles de betteraves dans une zone homogène et représentative de la parcelle.

Cercosporiose : ne comptabilisez que les taches présentant des petits points noirs en leur centre (fructifications attestant de leur virulence).



oïdium



cercosporiose



rouille



ramulariose

Seuil indicatif de risque T1 en % de feuilles atteintes	15 %	1ers symptômes	15 %	5 %
Seuil indicatif de risque T2 en % de feuilles atteintes	30 %	20 %	40 %	20 %

c. Analyse de risque

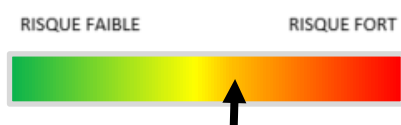
L'évolution des maladies est intimement liée aux conditions agro-climatiques, propres à chaque parcelle. Les facteurs de risque sont les suivants : rotations courtes, zones d'épandage d'effluents agro industriels, zones de vallée, variétés sensibles.

La situation sanitaire actuelle du réseau est la suivante :

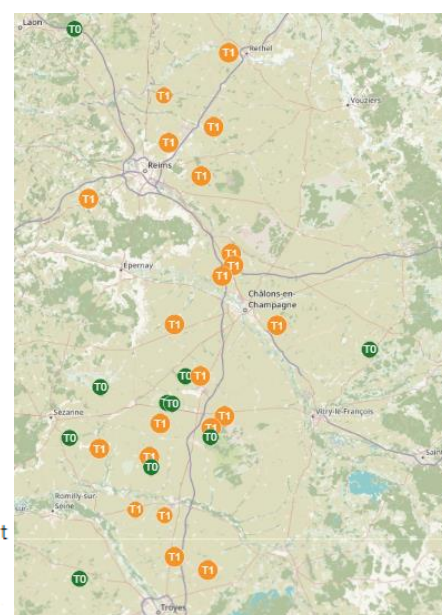
- 27 % des parcelles ne présentent toujours aucun symptôme,
- 73 % des parcelles ont maintenant atteint le seuil indicatif de risque T1.

L'apparition de symptômes est en augmentation sur le territoire, même si sa fréquence reste faible.

Même si les températures redeviennent plus favorables, l'absence d'humidité résiduelle devrait limiter son développement.



T0 T0 : seuil de risque maladies non atteint
T1 T1 : seuil de risque atteint,
T2 T2 : seuil de risque atteint,



d. Gestion alternative du risque

La tolérance variétale est un levier de lutte essentiel et complémentaire pour réduire le risque de développement des maladies du feuillage.

Des méthodes prophylactiques peuvent également être mises en œuvre pour réduire les quantités d'inoculum dans l'environnement proche de la parcelle et contribuer à une gestion durable :

- Enfouir profondément les résidus de récolte
- Gérer les cordons de déterrage : bâcher pour éviter la dissémination des spores dans l'environnement et/ou épandre la terre dans la parcelle d'où elle provient sur un maximum de surface afin de diluer l'inoculum
- Allonger les rotations, l'inoculum se conservant environ 3 ans dans le sol
- Éviter les épandages d'effluents agro industriels juste avant une culture de betterave
- Ne pas éjecter les résidus d'effeuillage sur une parcelle voisine, implantée en betterave l'année suivante

Des fiches Méthodes Alternatives et Prophylaxie sont disponibles [ici](#).



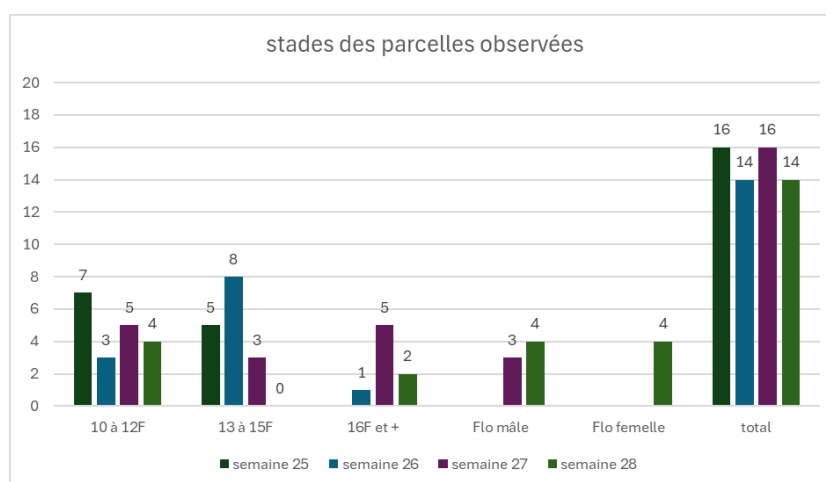
En complément, une note sur la gestion des résistances des bioagresseurs aux produits phytopharmaceutiques en culture de betterave sucrière, co-rédigée par l'Institut Technique de la Betterave, l'INRAE et l'Anses est disponible [ici](#).



1 Stades phénologiques

Cette semaine, les stades s'étendent de 11 feuilles (BBCH 12) jusqu'à floraison femelle. Les stades sont très en avance.

Après la sortie de toutes les feuilles (autour de 16 feuilles pour les précocités cultivées dans la région), la panicule (fleur mâle) **sera visible au fond du cornet** puis apparaîtra **au-dessus des feuilles**. Viendra ensuite la sortie des soies (fleur femelle) au niveau du futur épi. **La sortie des soies correspond à la floraison**. Lorsque les températures sont très élevées, ces 2 événements peuvent être concomittants. Une plante est fleurie quand les premières soies sortent. Une parcelle est fleurie quand **50 % des plantes présentent au moins une soie**.



2 Pucerons

a. Observations

Concernant les pucerons *Métopolophium dirhodum*, 4 parcelles ont été observées la semaine dernière et 4 cette semaine. Seule une parcelle présente entre 1 et 10 pucerons par plante.

Pour les *Sitobion avenae*, 4 parcelles ont été observées la semaine dernière et 3 parcelles cette semaine : toutes les parcelles sont indemnes.

Enfin, pour les *Ropalosiphum padi*, 2 parcelles ont été observées la semaine dernière et 3 cette semaine : elles sont indemnes également.

b. Seuils indicatifs de risque

Les seuils indicatifs de risque pour les différentes espèces de pucerons en fonction du stade des maïs sont détaillés dans le tableau ci-dessous :

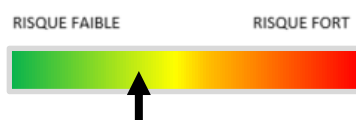
ESPECE	DESCRIPTION	SEUILS INDICATIFS DE RISQUE EN FONCTION DU STADE En nombre de pucerons par plante
<i>Metopolophium dirhodum</i> 	Taille : environ 2 mm Couleur : vert amande pâle Les cornicules et les pattes ne sont pas colorées. Ligne d'un vert plus foncé sur le dos.	• Avant 3-4 f. du maïs : 5 pucerons/plante • Entre 4 et 6 f. du maïs : 10 pucerons/plante • Entre 6 et 8 f. du maïs : 20 à 50 pucerons/plante • Après 8-10 f. du maïs : + 100 pucerons/plante Observez la face inférieure des feuilles
<i>Sitobion avenae</i> 	Taille : environ 2 mm Couleur : variable, souvent d'un vert plutôt foncé, parfois brun ou rose jaunâtre. On le distingue de <i>M.dirhodum</i> essentiellement par la couleur noire de ses cornicules.	Entre 3 et 10 feuilles du maïs : 500 pucerons/plante (avec de nombreux ailés) ou production de miellat sur les feuilles à proximité de l'épi.
<i>Rhopalosiphum padi</i> 	Taille : inférieure à 2 mm Couleur : vert très foncé, presque noir. Forme globuleuse avec une zone rougeâtre foncée caractéristique à l'arrière de l'abdomen.	Arrivée possible dès 5-6 feuilles mais risque majeur de progression à la sortie des panicules. Quand quelques panicules sont touchées par les premiers pucerons, observer tous les jours les parcelles et l'évolution des populations de pucerons et d'auxiliaires.

Crédits photos : AGPM

c. Analyse du risque

Pour les différents pucerons, la fréquence des parcelles touchées et l'intensité sont en baisse.

À ce jour, et compte tenu des stades des maïs, les populations de pucerons sont en-dessous des seuils indicatifs de risque. Le risque peut être qualifié de faible à moyen.



d. Gestion alternative du risque

Plusieurs observateurs ont relevé la présence et l'activité des auxiliaires qui contribuent au contrôle des populations de pucerons.

3 Pyrales

a. Observations

12 pièges ont été relevés cette semaine. 8 parcelles présentent des pièges actifs (de 1 à 22 papillons capturés) avec en moyenne 7,3 papillons capturés par piège actif. Les pièges actifs sont situés sur l'ensemble des départements de la région Champagne-Ardenne. Le détail des relevés est présenté dans le tableau ci-après.

4 Chrysomèle

La pose des pièges est en cours. A ce jour, il n'y a pas de capture.

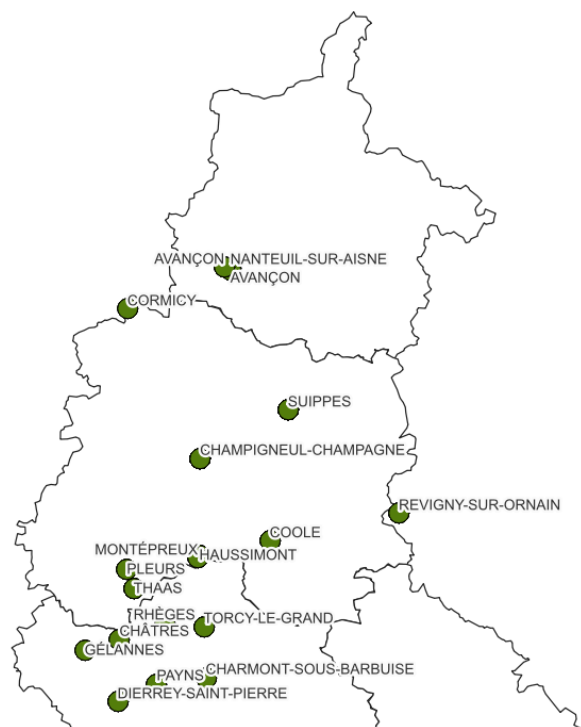


1 Stades phénologiques

Cette semaine, 19 parcelles ont été observées, toutes implantées en pommes de terre de consommation (variétés AGATA, COLOMBA, INNOVATOR, KING RUSSET, MARKIES, MONALISA, MOZART, ORCHESTRA). Toutes les parcelles suivies ont atteint au minimum le stade « Début de la tubérisation ».

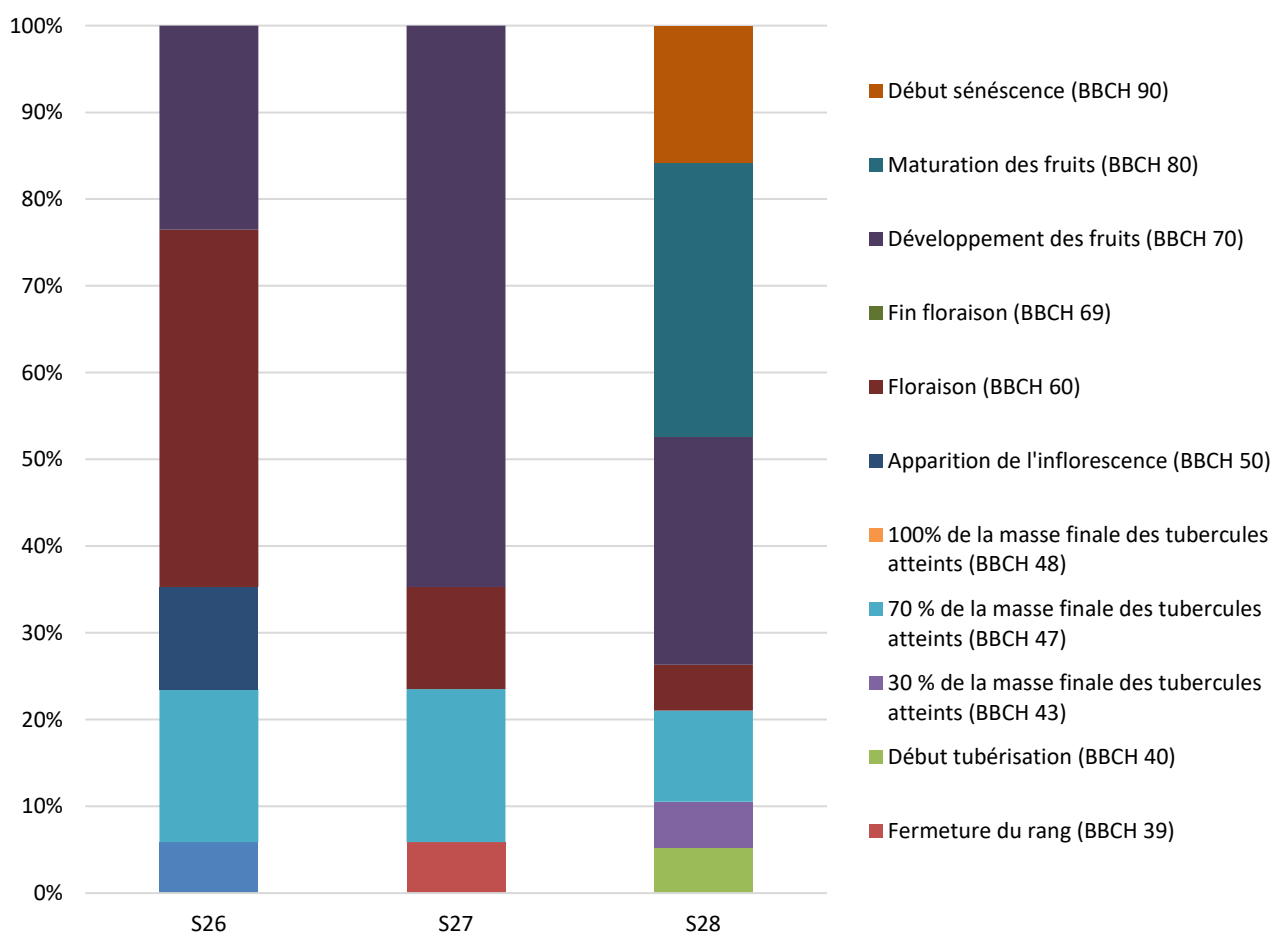
Le stade le plus avancé observé sur le réseau est « Début de la sénescence ».

Les plantations ont été réalisées entre le **7 et le 25 avril 2026**.



Localisation des parcelles de pommes de terre
Semaine 28 – 8 juillet 2026

Evolution des stades des pommes de terre en 2026



2 Estimation du risque mildiou en début de campagne

a. Estimation du risque mildiou via le modèle Miléos®

Le modèle permet de simuler le développement du potentiel de sporulation en nombre de spores contaminantes selon un cumul horaire des conditions climatiques favorables : **température et hygrométrie**.

La sporulation est possible dès que l'hygrométrie est supérieure à 87 % (pluie, brume ou irrigation) et qu'il est relevé une température de :

- 21°C pendant 6h consécutives,
- 15°C pendant 8h consécutives,
- 10°C pendant 17h consécutives.

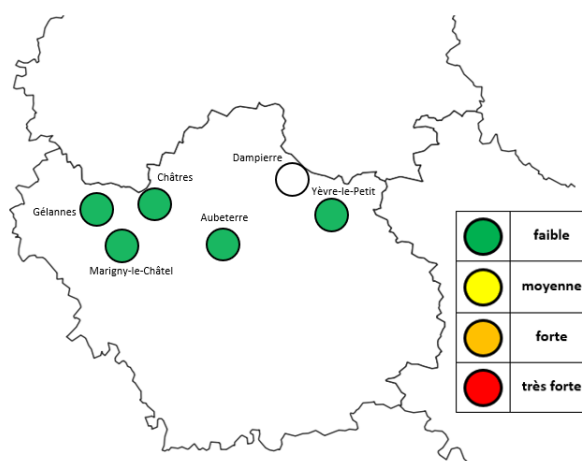
Deux critères sont analysés dans le cadre de la prédiction du risque mildiou dans Miléos® :

- **Le potentiel de sporulation (= la réserve de spores)** représentant la réserve de maladie présente dans l'environnement et qui pourrait s'exprimer si les conditions climatiques deviennent favorables.
- **Le nombre de spores contaminantes (= le poids de contamination)** induisant le niveau de risque de contamination par rapport au seuil de chaque sensibilité variétale.

Réserve de spores :

6 stations météo sont actives pour évaluer le risque mildiou cette année en Champagne-Ardenne. Toutes se situent dans l'Aube.

Chaque station est représentée par un cercle codifié par un jeu de couleurs en fonction de la réserve de spores calculée par Miléos® sur la station météo.



Situation épidémiologique au 08/07/2026 (à 9h)

Déclenchement du seuil indicatif de risque par rapport au poids de contamination :

Poids de contamination (= seuil indicatif de risque atteint)

	01-juil	02-juil	03-juil	04-juil	05-juil	06-juil	07-juil	08-juil	
10_Aubeterre								08/07/2026 06:00	
10_Châtres								08/07/2026 06:00	
10_Dampierre								03/07/2026 20:00	
10_Gélannes								08/07/2026 06:00	
10_Marigny-le-Châtel								08/07/2026 06:00	
10_Yèvres-le-Petit								08/07/2026 05:00	

	Seuil non franchi pour toutes les sensibilités variétales
	Seuil franchi pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés intermédiaires donc également pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés tolérantes donc également pour les variétés intermédiaires et sensibles
	Station météo non fonctionnelle

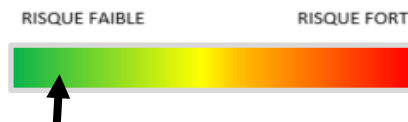
b. Observations sur le terrain

Cette semaine, des symptômes de mildiou ont été détectés sur au moins une feuille ou une tige dans une parcelle à REVIGNY-SUR-ORNAIN.

c. Analyse de risque

Les conditions météorologiques observées la semaine dernière n'ayant pas été favorables au développement du mildiou, le seuil indicatif de risque lié au poids de contamination n'a pas été déclenché. Les prévisions pour les prochains jours annoncent encore des épisodes de fortes chaleurs, l'hygrométrie va donc rarement dépasser de manière prolongée 87 %.

Des symptômes ont été observés sur une parcelle du réseau. Cependant, la réserve de spores est actuellement « faible » dans les six secteurs suivis par Mileos® en système non irrigué. Ainsi, **le risque mildiou est faible dans les parcelles non irriguées.**



Toutefois, il faut rester vigilant car une évolution climatique ou la présence de brumes/brouillards/rosée peut faire évoluer rapidement la situation par une augmentation de l'hygrométrie. L'observation des tas de déchets et/ou repousses de pomme de terre est essentielle pour anticiper les risques. L'observation parcellaire reste essentielle dans la lutte contre le mildiou, la vigilance doit être accrue sur les parcelles qui sont irriguées.

d. Gestion alternative du risque

La lutte doit être préventive et associée à une bonne prophylaxie :

- Elimination des tas de déchets de triage et des repousses de pommes de terre,
- Limitation des longues périodes d'humidité (irrigation en cours de journée, drainage, aération),



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur le mildiou de la pomme de terre. Il s'agit de la substance active nommée phosphonate de potassium.

Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>



Les couples « mildiou - fluazinam » et « mildiou - mandipropamide et CAA » sont exposés à un risque de résistance.

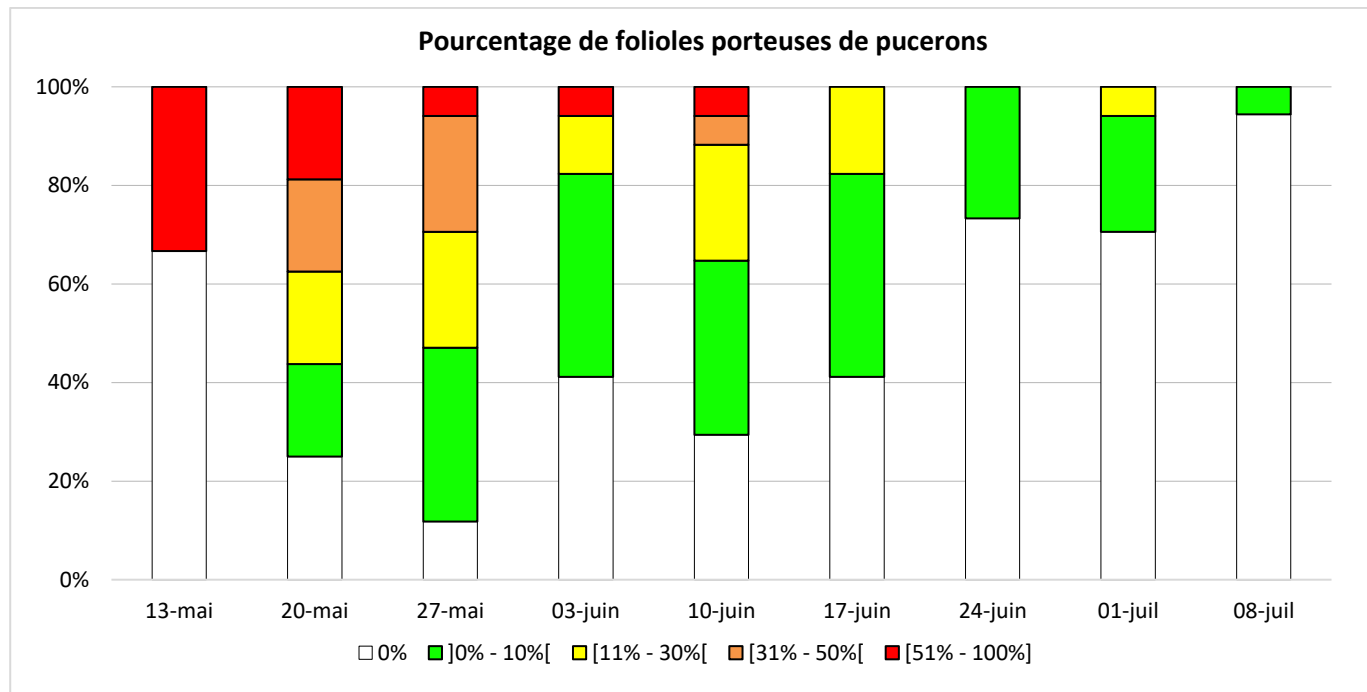
Vous pouvez trouver toutes les informations sur les phénomènes de résistance sur le site R4p :

<https://www.r4p-inra.fr/fr>

3 Pucerons

a. Observations

La pression des pucerons a de nouveau diminué cette semaine : leur présence a été détectée dans une seule parcelle du réseau. De plus, l'infestation de cette parcelle est inférieure à 10 %.



b. Seuil indicatif de risque

20 folioles porteuses de pucerons sur les 40 observées, soit une infestation à 50 %.

c. Analyse de risque

Le seuil indicatif n'est pas atteint cette semaine.

La pression liée aux pucerons diminue à nouveau. **Le risque pour cette semaine est donc faible.**



d. Gestion alternative du risque

La présence de populations d'auxiliaires permet de réduire le risque de transmission de viroses par les pucerons.

Cette semaine, des coccinelles ont été observées dans 7 parcelles levées du réseau. Des hyménoptères ont également été recensés dans 1 parcelle, tandis que des syrphes ont été détectés dans 6 parcelles du réseau. Enfin, des chrysopes ont été observées dans 5 parcelles.

La présence d'auxiliaire est bien implantée dans les parcelles du réseau étant donné la forte infestation de pucerons. Aussi, chaque parcelle doit être suivie régulièrement pour surveiller l'évolution des populations de ravageurs et d'auxiliaires selon les conditions climatiques.

4 Doryphores

a. Observations

Cette semaine, des doryphores adultes ont été observés sur 9 parcelles du réseau.

Les signalements de cette semaine montrent :

- 8 parcelles avec quelques adultes
- 1 parcelle avec un foyer ou quelques larves et adultes disséminés.

b. Seuil indicatif de risque

Deux foyers de doryphores pour 1000 m² (un foyer = 2 à 3 pieds avec présence de larves).



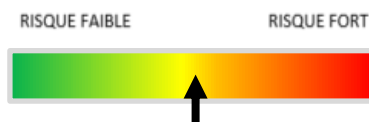
Larves de doryphore
(C-E. DEVAUX, FREDON GE)



Œufs de Doryphore
(C-E. DEVAUX, FREDON GE)

c. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque n'a pas été dépassé cette semaine. La présence de doryphores a légèrement baissé par rapport aux semaines précédentes. En effet, les observations sur les parcelles contaminées montrent qu'une majorité d'entre elles ne comptent que quelques adultes, et qu'une seule parcelle présente un foyer. **Le risque est donc moyen pour cette semaine.**



d. Gestion alternative du risque

En prophylaxie, au printemps pour réduire le nombre de doryphores adultes sortis d'hivernation, il est utile de :

- Enlever les repousses de pommes de terre et gérer les tas de déchets,
- Gérer la flore adventice en bordure de parcelle pour éviter l'installation de solanacées sauvages.

Le déplacement des adultes vers les plantes hôtes peut être ralenti par des obstacles tels que des cours d'eau, des fossés, ou des haies.



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérèsia, CETA Craie Marne Sud, CETA de Champagne, CETA de Romilly, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, Cristal Union, DIGIT'AGRI, EIMR Marjollet Regis, EMC2, ETS RITARD, FREDON Grand Est, GRCETA de l'Aube, GRCETA de Troyes, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



La stratégie
écophyto 2030
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

